

### 3.3. La population des cités (suite)

1. Wilfried Nippel, « Von den „Altertümern“ zur „Kulturgeschichte“ », dans F. de Polignac, P. Schmitt Pantel, *Public et privé en Grèce ancienne : lieux, conduites, pratiques* (Ktema vol. 23), Strasbourg 1998, 17-24.
2. François Hartog, *Le XIXe siècle et l'histoire. Le cas Fustel de Coulanges*, Paris 1988, 30-31.
3. Jakob Burckhard, *Griechische Kulturgeschichte* (1898-1902), Munich 1977, 4, 366 : les premiers pas vers la vie privée apparaissent seulement après l'abandon de la polis ; 4, 554 : c'est en libérant le citoyen de son lien à la polis, que les monarques hellénistiques lui donnèrent la possibilité d'une vie privée libre.

### 4. La religion civique, un discours de l'élite ?

#### 4.1. Les arguments

4. Gregory Woolf, « Polis-Religion and its Alternatives in the Roman Provinces », dans H. Cancik, J. Rüpke (éds.), *Römische Reichsreligion und Provinzialreligion*, Tübingen 1997, 71-84.
5. Stefan Krauter, *Bürgerrecht und Kultheilnahme. Politische und kultische Rechte und Pflichten in griechische Poleis, Rom und antikem Judentum* (Beihefte zur Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde der älteren Kirche, 127), Berlin-New York 2004, 25.
6. Krauter, *Bürgerrecht* 25 : « Die Rolle dieser Elite ... deren religionspolitisches Agieren mit der Abgrenzung von *religio* und *superstitio* zu einfach beschrieben ist, da ein breiter, vielleicht der für das Erleben von Religion entscheidende Bereich außer Betracht bleibt, wird nur in einigen Beiträgen... reflektiert ».  
« *un large domaine, sans doute essentiel pour l'expérience du religieux* »
7. Bendlin , « Ein wenig Sinn für Religiosität ... », dans *Archiv für Religionsgeschichte* 8, 2006, 253, note 61 : d'après Wilamowitz Wissowa aurait été un latiniste, « dem das Sprachliche fern » liegt, qui serait éloigné de tout ce qui relève de la langue.
8. Moses I. Finley, *Mythe, mémoire, histoire*, Paris 1981.
9. P. Veyne, *Foucault. Sa pensée, sa personne*, Paris 2008, 14 : « Pour Foucault comme pour Nietzsche, William James, Austin, Wittgenstein, Ian Hacking et bien d'autres, chacun avec ses propres vues, la connaissance ne peut pas être le miroir fidèle de la réalité ; ... Foucault ne croit pas à ce miroir, à cette conception 'spéculaire' du savoir ; selon lui, l'objet en sa matérialité ne peut pas être séparé des cadres formels à travers lesquels nous le connaissons et que Foucault, d'un mot mal choisi, appelle 'discours'. Tout est là.  
Mal comprise, cette conception de la vérité comme non-correspondance au réel a fait croire que selon Foucault, les fous n'étaient pas fous et que parler de folie était de l'idéologie ».
10. Foucault, *Dits et Écrits*, Paris 1994, I, 56 : « Non pas passer les universaux à la râpe de l'histoire, mais faire passer l'histoire au fil d'une pensée qui refuse les universaux ».  
Veyne, *Foucault* 19 : « Heuristiquement il vaut mieux partir du détail des pratiques, de ce qui se faisait et se disait, et faire l'effort intellectuel d'en expliciter le discours ; c'est plus fécond ... que de partir d'une idée générale et bien connue, car on risque alors de s'en tenir à cette idée, sans apercevoir les différences ultimes et décisives qui la réduiraient à néant. »

11. Georg Simmel, *Die Religion*, Francfort 1912, 96 (trad. fr. 1998).

12. Numa Denis Fustel de Coulanges, *La cité antique. Essai sur le culte, le droit, les institutions de la Grèce et de Rome*, Paris 1864, 246 suiv. : « Si l'on veut donner la définition exacte du citoyen, il faut dire que c'est l'homme qui a la religion de la cité. L'étranger au contraire est celui qui n'a pas accès au culte, celui que les dieux de la cité ne protègent pas et qui n'a pas même le droit de les invoquer. »

13. E. Gibbon, *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire* (1776-1788), Londres 1896, I, 28-33.

Cf. F. E. Manuel, *The Eighteenth Century Confronts the Gods*, Cambridge Mass. 1959, 180 suiv.

14. Krauter, 25 : « ... da ein breiter, vielleicht der für das Erleben von Religion entscheidende Bereich außer Betracht bleibt ».

« *un large domaine, sans doute essentiel pour l'expérience du religieux* ».

Cf. Cancik RGG Antike 541

#### 4.2. Le discours de Varron

15. Augustin, *Cité de Dieu* 6, 4 :

*Quid ipse Varro, quem dolemus in rebus diuinis ludos scaenicos, quamuis non iudicio proprio, posuisse, cum ad deos colendos multis locis uelut religiosus hortetur, nonne ita confitetur non se illa iudicio suo sequi, quae ciuitatem Romanam instituisse commemorat, ut, si eam ciuitatem nouam constitueret, ex naturae potius formula deos nominaque eorum se fuisse dedicaturum non dubitat confiteri ? Sed iam quoniam in uetere populo esset, acceptam ab antiquis nominum et cognominum historiam tenere, ut tradita est, debere se dicit, et ad eum finem illa scribere ac perscrutari, ut potius eos magis colere quam despiciere uulgi uelit.*

« Varron lui-même qui, à mon grand regret, et non toutefois de son propre jugement, range les jeux scéniques parmi les choses concernant les dieux, lorsqu'en plusieurs endroits de ses écrits il exhorte avec un certain accent de piété à honorer les dieux, Varron ne fait-il pas l'aveu qu'il est loin de suivre par inclination d'esprit les rites dont il attribue l'institution à la cité ? Et il ne craint pas d'avouer encore que, s'il avait à constituer de nouveau la cité, les dieux et les noms des dieux qu'il voudrait consacrer, il les chercherait plutôt dans les principes de l'ordre naturel. Mais comme ces antiques récits sur les divinités, sur leurs noms et leurs surnoms, ont été admis par les générations passées, il doit, dit-il, s'en tenir fidèlement aux traditions ; et l'objectif qu'il se propose dans ses recherches est de porter le peuple à la piété plutôt qu'au mépris pour les dieux. »

16. Augustin, *Cité de Dieu* 6, 4 : *prior est ... pictor quam tabula picta, prior faber quam aedificium, ita priores sunt ciuitates quam ea, quae a ciuitatibus instituta sunt.*

« le peintre est antérieur au tableau, l'artisan est antérieur à l'édifice, et de la même manière les cités sont antérieures aux institutions des cités. »

17. Augustin, *Cité de Dieu* 6, 4 :

« Ce n'est ... pas que Varron veuille préférer les choses humaines aux divines, mais c'est qu'il ne veut pas préférer l'imaginaire au réel. Car lorsqu'il traite la question humaine, il s'appuie sur l'histoire des faits accomplis. Quant à la question divine, que peut-il invoquer ? des opinions vaines et chimériques ».

18. Minucius Felix, *Octavius* 5, 5 : *Nec inmerito, cum tantum absit ab exploratione diuina humana mediocritas, ut neque quae supra nos caelo suspensa sublata sunt neque quae infra terram profunda demersa sunt aut scire sit datum aut scrutari permissum aut stuprare religiosum, et beati satisque prudentes iure uideamur, si secundum illud uetus sapientis oraculum nosmet ipsos familiaris nouerimus.*

« ... la nature intermédiaire de l'homme est si éloignée de pouvoir explorer le divin qu'aussi bien les corps suspendus au-dessus de nous dans les hauteurs du ciel que ceux qui sont plongés dans les profondeurs de la terre, il ne nous est ni donné de les connaître ni permis de les scruter, il est même impie de les violer, et que nous pouvons nous croire assez heureux et assez sages si, suivant l'antique adage d'un philosophe, nous nous connaissons nous-mêmes intimement. »

19. Symmaque, *Relatio* 3, 10 : *Uno itinere non potest perueniri ad tam grande secretum.*  
« On ne peut parvenir par une seule voie à un si grand mystère. »

## 5. La fonction identitaire de la religion civique

20. Chr. Sourvinou-Inwood, « What is polis-religion ? » (1990) = « Qu'est-ce que la religion de la polis ? » dans Oswyn Murray, Simon Price (éds.), *La cité grecque d'Homère à Alexandre*, Paris 1992, 335-366.

21. M. Beard, J. North, S. Price, *Religions of Rome. I. A History*, Cambridge 1998, 214-215 : « But in the early history of the city of Rome, and in other states in the ancient world, where political descent and where access to religious rites was coextensive with political rights, ... » (= *Religions de Rome*, Paris 2006, 211).

### 5. 1. Les catégories religieuses des Romains

22. Stefan Krauter, *Bürgerrecht und Kultteilnahme. Politische und kultische Rechte und Pflichten in griechische Poleis, Rom und antikem Judentum* (Beihefte zur Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde der älteren Kirche, 127), Berlin-New York 2004, 115 : « Die Römer kannten ebensowenig wie die Griechen einen Begriff für das, was wir als Religion bezeichnen. »

23. Festus, *Abrégé du dictionnaire de Verrius Flaccus*, p. 284 édition Lindsay : *Publica sacra, quae publico sumptu pro populo fiunt, quaeque pro montibus, pagis, curis, sacellis: at privata, quae pro singulis hominibus, familiis, gentibus fiunt.*

24. Ulpian, *Institutiones* 1 (Digeste 1,1,1,2) : *publicum ius in sacris, in sacerdotibus, in magistratibus consistit.*  
« Le droit public comprend les *sacra*, les prêtres et les magistrats ».

### 5.2. Le prétendu échec d'homogénéisation de la religion civique

25. Gregory Woolf, « Polis-Religion and its Alternatives in the Roman Provinces », dans H. Cancik, J. Rüpke (éds.), *Römische Reichsreligion und Provinzialreligion*, Tübingen 1997, 71-84.

26. Krauter, *Bürgerrecht*, 116 suiv.

27. J. Scheid, « Græco ritu : a typically Roman way of honouring the gods », dans *Havard Studies in Classical Philology* 97, 1995 (1998), 15-31.

28. Krauter, *Bürgerrecht*, 118 : « Überblickt man die verschiedenen Kategorien, nach denen die Römer selbst ihre Religion einzuteilen versuchten, so entsteht das Bild einer verwirrenden, in sich widersprüchlichen Vielfalt. »

29. Gregory Woolf, « Polis-Religion », 76 : « Second, the emphasis on public rituals leaves little room for some aspects of religion that seem to have been very important to some ancients, myth for example, or even some prominent deities, for example Silvanus or the *Matres*, who never received public cult. »

30. Inscriptiones Latinae Selectae 5466 (Colonie de Philippes, Macédoine, aedicula): *P. Hostilius Philadelphus / ob honor(em) aedilitat(is), titulum poliuuit / de suo et nomina sodal(ium) inscripsit eorum / qui munera posuerunt:/ Domitius Primigenius statuam aeream Siluani cum aede./ etc.*

31. Inscriptiones Latinae Selectae 3841 (Lambèse, Numidie) :

*Ioui Valenti (vacat) Aesculapio et Saluti (vacat) Siluano  
has aedes (vacat) Imp(erator) M(arcus) Aurelius Antoninus Aug. pont(ifex) max(imus) et per leg(ionem) III  
Imp(erator) Caesar L(ucius) Aurelius Verus Augustus Aug(ustam) fecerunt*

32. Répression du culte d'Isis :

58 av. n.è. éloignement des autels des places publiques Varron, *Antiquités Divines*, fr 46 a-b Cardauns  
53 av. n.è. destruction des autels Cassius Dion, *Histoire romaine* 40, 47, 3 sq  
50 av. n.è. idem, Valerius Maximus, *Fait et dits mémorables* =1, 3 ,4 (Iulius Paris)  
48 av. n.è. destruction de son temenos, Dion 42, 26, 2.

33. Bonn, Germanie Inférieure :

• H. Nesselhauf, « Neue Inschriften aus dem römischen Germanien und den angrenzenden Gebieten », dans 27. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission 1937 (1939), n° 162 (Bonn, deuxième moitié du IIe s. ap. n. è.) :

*Aufanis / Tib(erius) Claudius / [I]ustus (duum)uiralis, / [sa]lcerdotalis / [C(oloniae) C(laudiae)] A(rae) A(grippiniensis) l(ibens) m(erito)*

Cf. Dédicace à Jupiter à Cologne XIII, 8200 et aux Matrones à Nettersheim XIII, 11992

• Nesselhauf n° 163 (Bonn, fin IIe / début IIIe s. ap. n. è.) :

*Aufanis / G(aius) Candidinius Verus / dec(urio) C(oloniae) C(laudiae) A(rae) A(grippiniensis) pro se et suis / u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito).*

Cf. XIII, 8042.

• Nesselhauf n° 164 (Bonn, 235 ap. n.è.) :

*Deabus Aufanis / T(itus) Macrinus / Titianus / {v} dec(urio) C(oloniae) C(laudiae)] A(rae) A(grippiniensis) / u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito) / [Se]juero et Quintiano co(n)s(ulibus).*

• Nesselhauf n° 165 (Bonn, 164 ap. n.è.):

*Matronis / Aufaniabus / Q(uintus) Vettius Seuerus / quaestor C(oloniae) C(laudiae)] A(rae) A(grippiniensis) / uotum soluit l(ibens) m(erito) / Macrino et Celso co(n)s(ulibus)*

### 5.3. L'exclusion des non citoyens

34. Krauter, *Bürgerrecht*, 133-142.

#### 5.3.1. La participation à des actes culturels

35. Krauter, *Bürgerrecht*, 119 : « Wie bereits in dem Überblick über die römischen Einteilungskategorien für Religion unter 4.1.1. dargelegt, fand der größte Teil der „öffentlichen“ Kultakte, der *sacra publica*, keineswegs öffentlich in dem Sinne statt, daß ein großes Publikum beteiligt gewesen wäre. Die Teilnahme des Volkes beschränkte sich auf wenige Riten und vor allem auf die *ludi* an Festtagen. »

36. Minyan : littéralement « nombre, compte ». Quorum de 10 hommes adultes nécessaire à la tenue d'un office public. Faute de *ve minimum*, certaines parties de l'office (par exemple la récitation du *kadish*) ne peuvent être célébrées (extr. de J.-C. Attias, E. Benbassa, *Dictionnaire de la civilisation juive*, Paris 1997).

37. Cicéron, *Sur la réponse des haruspices* 12 : *quod tres pontifices statuissent, id semper populo Romano, semper senatui, semper ipsis dis immortalibus satis sanctum, satis augustum, satis religiosum esse uisum est.*

### 5.3.2. Pour qui sont célébrés les rites ?

38. J. Scheid, *Commentarii fratrum arvalium qui supersunt. Les copies épigraphiques des protocoles annuels de la confrérie arvale (21 av.-304 ap. J.-C.)*, Rome 1998, n° 55 (87 ap. J.-C.), col. I

6/11.1.87 [Isdem co(n)s(ulibus) (ante diem) ...] I idus Ian(uarias) in pronaos aedis Concordiae, quae e[st prope] [templu]m diui Vespasiani, (vacat)

[C. Saluius] Liberalis Nonius Bassus frater arualis, qui u[ice Iuli]

[Sila]ni magistri fungebatur, adstantibus fratrib[us aruali-]

55 [bus sac]rificium deae Diae in hunc annum sic indixit :

[« Quod bo]num {faustum} faus[t]um felix fortunatum salutar[e sit] Imp(eratori)

[Caes]ari Domitiano Au[g(usto)] Germ[an]ico, pontif(ici) max(imo), et Dom[it]iae A[u]g(ustae),

co[ni]jugi eius, et Iul[iae] Aug(ustae) to[ti]que domui eorum po[pulo]que Romano]

Quiritibus frat[ribu]sque arualib[us] mihi que ! Sacr[ificium] deae]

60 Diae erit (ante diem sextum decimum) k(alendas) Iun[ias] domi, XI[III] k(alendas) Iu[n]ias in luco et [domi, (tertium decimum) Iu[n]ias)

« Dans le pronaos du sanctuaire de Concordia, qui est [voisin du temple] du divin Vespasien, le frère arvale [Caius Salvius] Liberalis Nonius Bassus, qui officiait à la place du supérieur [Iulius] Silanus, les frères [arvales] se tenant à ses côtés, annonça le sacrifice à dea Dia pour cette année :

« [Que cela soit] bon, bénéfique, favorable, heureux et salutaire pour l'Empereur César Domitien Auguste Germanique, grand pontife, Domitia Auguste, son épouse, Julia Auguste, toute leur maison, le peuple [romain] et les Quirites, les frères arvales et moi-même ! Le sacrifice [à Dea] Dia aura lieu le seizième jour avant les calendes de juin au domicile, le [quatorzième jour avant les calendes] de juin au bois sacré et [au domicile, le treizième jour avant les calendes] de juin au domicile'. »

39. *Corpus des Inscriptions Latines* III, 1933 (Inscriptiones Latinae Selectae 4907), Salone, Dalmatie (137 ap. n. è.) :

G(aius) Domitius Valens, (duum)uir i(iure) d(icundo), praeunte G(aio) Seuero pontif(ice), precatur :  
*'Iuppiter optime maxime, quandoque tibi hodie hanc aram dabo dedicaboque, ollisque regionibus dabo dedicaboque, quas hic hodie palam dixero, uti infimum solum huius arae est : si quis hic hostia sacrum faxit, quod magmentum nec protollat, it circo tamen probe factum esto ; ceterae leges huic arae ea[e]dem sunt, que arae Dianae sunt in Auentino monte dictae. Hisce legibus hisce regionibus sic, uti dixi hanc tibi aram, Iuppiter optime maxime, do dico dedicoque, uti sis uolens propitius mihi, collegisque meis, decurionibus, colonis incolis coloniae Martia[e] Iuliae Salonae, coniugibus liberisque nostris '.*

27. Scheid, *Commentarii*, n° 87 (après 169 ap. n. è.) :

3 janv. [----- co(n)s(ulibus) (ante diem tertium) non(as) Ianuar(ias)]

[--- (pro)mag(ister) collegii fratrum arualium nomine, uictimis immolatis]

[in Capitolio, quae superioris anni magister uouerat, uota persoluit et in]

[proximum annum nuncupauit, praeunte --- in eadem uerba,]

1 [quae infra scr]ipta s[unt] : (vacat)]

[« Iuppiter opti]me maxime, si r(es) [p(ublica) p(opuli) R(omani) Q(uiritium),]

[imperium Roma]num, ex[s]ercitus, s[oc]ii ?, nationes,]

- 5 *[quae sub di]cione{m} p(opuli) R(omani) Q(uiritium) su[nt,]  
[incolumes erun]t (ante diem tertium) non(as) Ianua[r(ias), quae proximae]  
[p(opulo) R(omano) Q(uiritibus), r(ei) p(ublicae) p(opuli) R(omani) Quir]itibus [erunt,]  
[----- . »]*

« [Sous les consuls ---, le troisième jour avant les nones de janvier, ayant immolé au Capitole, au nom du collège des frères arvaux, des victimes, le (vice-)président --- acquitta les vœux que le président de l'année précédente avait prononcés, et en formula de nouveaux pour l'année suivante, sous la dictée de ---, dans les mêmes termes que ceux] écrits [ci-dessous : 'Jupiter] très bon et très grand, si la république [du peuple romain des Quirites, l'empire] romain, so n armée, ses alliés [et les nations qui se trouvent sous] la domination du peuple romain des Quirites, [sont indemnes] le troisième jour avant les nones de janvier [qui seront les prochaines pour le peuple romain et les Quirites et pour la république du peuple romain] des Quirites, [---.] »

28. Tite Live 29, 27, 1 : *Vbi inluxit, Scipio e praetoria naue silentio per praeconem facto, 2 'Diui diuaeque', inquit, 'qui maria terrasque colitis, uos precor quae soque uti quae in meo imperio gesta sunt geruntur postque gerentur, ea mihi populo plebique Romanae, sociis nominique Latino qui populi Romani quique meam sectam imperium auspiciumque terra mari amnibusque sequuntur, bene uerruncent, ea que uos omnia bene iuuetis, bonis auctibus auxitis; 3 saluos incolumesque uictis perduellibus uictores spoliis decoratos, praeda onustos triumphantisque me cum domos reduces sistatis; inimicorum hostiumque ulciscendorum copiam faxitis; 4 quaeque populus Carthaginensis in ciuitatem nostram facere molitus est, ea ut mihi populoque Romano in ciuitatem Carthaginensium exempla edendi facultatem detis'. 5 Secundum has preces cruda exta caesa uictima, uti mos est, in mare proiecit, tubaque signum dedit proficiscendi.*

29. Protocole des Jeux séculaires augustéens (17 av. J.-C.) :

- 15 *[Isdem co(n)s(ulibus), lieu, Imp(erator) Cæsar Aug]ustus mag XV vir s f cum collegis L. Censorino,  
[---, C(aio) Norbano ? Fl]acco, M(arco) Cocceio Nerua, C(aio) Sentio Saturnino  
M. Fufio Strigone, L. Arruntio, C. Asinio Gallu, M. Claudio Marcello,] Q(uinto) Tuberone, D(ecimo) Lælio Balbo,  
C(aio) Rebilio  
[M. Messalla Messallino ludos edixit in haec uerba ?] (vacat)  
[Iouem optimum maximum, Iunonem reginam, Mineru]am, Apollinem, Latonam Dianam, Matremque  
20 [magnam, ---, ? Marte]m Herculemque uictores, Diouem statorem  
[----- ce]terosque deos deasque inmortales omn[es]  
[precamur quae sumusque, uti quae in] collegio egimus quaeque porro aximus [---,]  
[----- ea no]bis, populo plebeiique Romanae mili[tiae domique, ]  
[sociis nominique Latino --- bene uerr]uncent bonaque ea demum sient p(opulo) R(omano) Quiritibus]  
25 [---] (vacat) Audientiam [(vacat ?) -----]  
[--- ce]ntesimo e[st] decimo anno]  
[----- ludorum saecula]rium [-----]*

30. Protocole des Jeux séculaires augustéens (17 av. J.-C.) :

*Moerae uti uobis in illeis libri[s] scriptum est quarumque rerum ergo quodque melius siet p(opulo) R(omano) Quiritibus uobis IX] /  
agnis feminis et IX capris femi[nis] propriis sacrum fiat vos quae so precor que uti imperium maiestatemque p(opuli) R(omani)] /  
Quiritium duelli domique au[xitis] utique semper Latinus obtemperassit incolumitatem sempiter]]  
Nam uictoriam ualitudine[m] p(opulo) R(omano) Quiritibus duitis faveatisque p(opulo) R(omano) Quiritibus legionibusque p(opuli)  
R(omani)] /  
Quiritium remque p(ublicam) populi R(omani) [Quiritium] saluam seruetis maioremque faxitis uti sitis] uolentes pr[opitiae] p(opulo)  
R(omano)] /  
Quiritibus XVvirum collegi[o] mihi domo familiae et uti huius] sacrifici acceptrices sitis VIII agnarum /  
feminarum et VIII capraru[m] feminarum propri]arum inmolandarum harum rerum ergo macte hac agna femina /  
inmolanda estote fitote v[olente]s propitiae p(opulo) R(omano) Quiritibus XVvirum collegio mihi domo familiae /  
etc.*

30. Protocole des Jeux séculaires augustéens (17 av. J.-C.) :

*Moerae uti uobis in illeis libri[s] scriptum est quarumque rerum ergo quodque melius siet p(opulo) R(omano) Quiritibus uobis IX] /  
agnis feminis et IX capris femi[nis] propriis sacrum fiat vos quae so precor que uti imperium maiestatemque p(opuli) R(omani)] /  
Quiritium duelli domique au[xitis] utique semper Latinus obtemperassit incolumitatem sempiter]]*

*Nam victoriam valetudine[m p(opulo) R(omano) Quiritibus duitis faveatisque p(opulo) R(omano) Quiritibus legionibusque p(opulo) R(omani)] /*  
*Quiritium remque p(ublicam) populi R(omani) [Quiritium salvam servetis maioremque faxitis uti sitis] volentes pr[opitia p(opulo) R(omano)] /*  
*Quiritibus XVvirum collegi[o mihi domo familiae et uti huius] sacrifici acceptrices sitis VIII agnarum /*  
*feminarum et VIII capraru[m feminarum propri]arum immolandarum harum rerum ergo macte hac agna femina /*  
*immolanda estote fitote v[olente]s propitiae p(opulo) R(omano) Quiritibus XVvirum collegio mihi domo familiae /*  
etc.

31. Caton le Censeur, *De l'agriculture* 134, 2 :

*Iane pater, te hac strue ommouenda bonas preces precor, uti sies propitius mihi liberisque meis domo familiaeque meae*

etc.

Cf. 141, 2 : *Mars pater, te precor quaesoque, uti sies uolens propitius mihi domo familiaeque nostrae, etc.*

### 5.3.3. L'exclusion des services religieux